ARTS ET SPECTACLES

34e FESTIVAL DES FILMS DU MONDE



PHOTO FOURNIE PAR LE FFM

TROIS QUESTIONS À...

TETCHENA BELLANGE

Comédienne, réalisatrice et productrice, Tetchena Bellange a eu un choc le jour où elle a appris que l'histoire du Québec avait pratiquement occulté la présence d'esclaves noirs ici. Elle a donc voulu mieux connaître et faire connaître la vie de Marie-Josèphe Angélique, une jeune femme condamnée à tort d'avoir provoqué un incendie qui a ravagé une partie de Montréal en 1734. Elle en a tiré *Les mains noires*, un documentaire d'une redoutable efficacité didactique.

Q Qu'est-ce qui est à l'origine de ce documentaire?

R Un jour, je suis tombée sur un reportage où l'historien Marcel Trudel parlait de l'esclavage en Nouvelle-France et de Marie-Josèphe Angélique. Ça m'a profondément choquée. Je n'avais jamais entendu dire qu'il y avait eu de l'esclavage ici, où je suis née. Ce qu'on m'avait appris en histoire est que ce pays avait été un havre de paix pour les esclaves américains qui traversaient la frontière pour être libres. J'ai eu envie d'en apprendre plus. J'ai d'abord coproduit une pièce de théâtre sur l'histoire de Marie-Josèphe. Mais comme ça ne laisse pas de trace, j'ai décidé d'en faire un documentaire.

Q Avez-vous l'impression que, de façon générale, on a peu parlé de l'histoire de l'immigration dans les écoles du Québec?

R À l'école, on m'a beaucoup parlé de l'immigration survenue après Expo 67. Mais avant cela, non, on ne nous en a pas parlé. C'est aussi cela qui m'a choquée; d'apprendre qu'en fait, il y a eu une présence noire au Québec depuis trois siècles. Mais le fait d'apprendre qu'il y a des Noirs ici depuis si longtemps me fait me sentir encore plus enracinée, encore plus partie prenante de ce pays.

Q La structure du film, mélange d'enquête, de documentaire et de théâtre, est assez originale. Qu'est-ce qui a motivé ce choix?

R Le film s'est bâti au fur et à mesure que nous le faisions. Nous avons d'abord filmé la pièce de théâtre et, ensuite, les historiens. Le film s'est construit en salle de montage. La monteuse (Babalou Hamelin) et moi avons travaillé durant des mois à cette étape. J'ai été un peu inspirée par *Looking for Richard*, film d'Al Pacino sur le personnage de Richard III qu'il a joué à Broadway. Le film raconte comment Pacino a réussi à trouver son personnage, en y insérant des extraits de la pièce de théâtre.

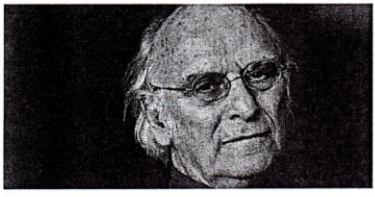
***LES MAINS NOIRES* SERA PROJETÉ...**

Aujourd'hui au cinéma ONF, 15h40

Demain, 1er septembre, au cinéma ONF, 17h20

– André Duchesne

Festival des films du monde 2010



***Flamenco, flamenco* : Carlos Saura réentre dans la danse**
Quinze ans après avoir tourné Flamenco, film consacré à ce genre musical et à cette danse propres à l'Espagne, le cinéaste Carlos Saura revisite le même thème avec Flamenco, flamenco présenté au FFM. »



Le pari tenu de Julie Hivon

Julie Hivon s'est fait connaître du public cinéphile en 2001 grâce au charmant Crème glacée, chocolat et autres consolations. L'écriture... »



Trois questions à Tetchena Bellange

Comédienne, réalisatrice et productrice, Tetchena Bellange a eu un choc le jour où elle a appris que l'histoire du Québec avait pratiquement... »



Carlos Saura salue la mémoire d'Alain Corneau

De passage à Montréal afin de présenter son plus récent film, Flamenco, flamenco, dans le cadre du Festival des films du monde, le grand... »



***Tromper le silence* : les maux pour le dire**

Tout oppose Viviane et Guillaume, personnages principaux de Tromper le silence, film présenté aujourd'hui en compétition mondiale au Festival... »

LIRE AUSSI
Les hauts et les bas d'une compétition
***Oxygène* : au-delà des handicaps**
Trois questions à Jean Tessier
Six questions à...Carmen Rabade
***Bus Palladium*: passage à l'acte**
FFM: un film de samourais à l'eau de rose
FFM: aperçu de quelques films
Marc-André Grondin : conquérir la France sans renoncer...
Quatre questions à... Kadir Balci
Trois questions à Hans Van Nuffel
Trois questions à Hans Herbots
Un coup d'envoi réussi pour le 34e FFM
La brume et la broue de Bertrand Tavernier
Ce que j'aime (et j'aime moins) du FFM
Trois questions à Karen Young
Louis Bélanger ne veut pas se mêler des guerres de...
***Route 132* : sur la route d'un parcours bouleversé**
D'autres films québécois à voir au FFM
Édouard Molinaro : sans regret ou presque
Y'en aura pas de facile : quand la vie devient une...
Anne-Marie Cadieux: une jurée enthousiaste
***Y'en aura pas de facile* : la vie des autres**
Hommage à Jafar Panahi au FFM
Le FFM dévoile sa programmation
Le dernier Bertrand Tavernier en clôture du FFM
Bus Palladium avec Marc-André Grondin en...
FFM : Gérard Depardieu conférencier à Montréal
Anne-Marie Cadieux sera membre du jury du FFM
Les hommages du FFM
Hommage à Nathalie Baye au FFM
Bille August présidera le jury du Festival des films du...
Le nouveau film de Louis Bélanger ouvrira le FFM
Une rétrospective de Jafar Panahi au FFM
Le prochain FFM sera dédié à Gilles Carle

EN VIDÉO
Bande-annonce : A Woman, a Gun and a Noodle Shop
Bande-annonce : Bus Palladium
Bande-annonce : In the Electric Mist
Bande-annonce : La tête en friche
Bande-annonce : Route 132
Bande-annonce : Tromper le silence
Vidéo : Marc-André Grondin discute de Bus Palladium
Vidéo : Route 132 en ouverture du FFM

SUR INTERNET
Site officiel du Festival des films du monde
Dossier Festival des films du monde 2009
Dossier Festival des films du monde 2008
Dossier Festival des films du monde 2007

Copyright © 2000-2010 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.

Tolerance.ca®
Le webzine sur la tolérance

Regard sur nous et ouverture sur le monde
Indépendant et neutre par rapport à toute orientation politique ou religieuse, Tolerance.ca® vise à promouvoir les grands principes démocratiques sur lesquels repose la tolérance.

Entrevues

Esclavage : Une page occultée de l'histoire du Québec et du Canada



par Victor Teboul
Ph.D., Université de Montréal, Directeur, Tolerance.ca®



Sélectionné au 34e Festival des films du monde de Montréal de 2010 « Les Mains noires, Procès de l'esclave incendiaire » de Tetchena Bellange est un documentaire qui enquête sur une page occultée de l'histoire du Québec et du Canada : celle de Marie-Josèphe Angélique, esclave noire de la Nouvelle-France qui fut accusée, en 1734, de la destruction d'une grande partie de Montréal par un incendie criminel. Le film y sera présenté en première mondiale le mardi 31 août.

Après un procès épique, cette esclave indomptable est condamnée à être torturée et pendue, même si elle clamait son innocence. Était-elle vraiment coupable ou n'était-elle pas plutôt victime d'une conspiration plus grande? Pourquoi cette amnésie volontaire concernant cette facette méconnue de l'histoire québécoise? Mêlant le documentaire au théâtre, ce film comprend des entrevues avec des historiens et des reconstitutions historiques jouées par des acteurs.

Née à Montréal, Tetchena Bellange, la réalisatrice du documentaire, est diplômée en cinéma à l'Université de Montréal. Au début 2010, elle réalise pour l'ONF le court-métrage documentaire Médecins sans résidence, sur les barrières que rencontrent des médecins étrangers qui veulent pratiquer au Québec. Tetchena Bellange, est également comédienne, ayant joué dans plusieurs films et téléséries.

Qu'est-ce qui a incité la cinéaste à s'intéresser à l'histoire de Marie-Josephe-Angélique ? Comment a-t-elle abordé le sujet ? Ce sont là quelques-unes des questions que nous lui avons posées.

Entrevue réalisée par Victor Teboul pour Tolerance.ca ®.

Victor Teboul : Plusieurs livres, expositions et même des sites Internet sont consacrés à Marie-Josèphe-Angélique. Son histoire est également évoquée dans le très beau documentaire, Tropique Nord, de Jean-Daniel Lafond auquel Michaëlle Jean participait. Qu'avez-vous découvert de nouveau sur le sujet en réalisant votre documentaire ?

Tetchena Bellange : Ce que j'ai découvert c'est le contexte dans lequel Angélique a évolué et les événements précis qui ont conduit à son exécution. Par exemple le bourreau d'Angélique était lui-même un Noir: il s'appelait Mathieu Léveillé. Il était esclave en Martinique et avait été condamné à mort pour

un crime. On lui a donné le choix de mourir pendu ou de devenir bourreau à Montréal. Il a choisi Montréal et fait la rencontre de cette femme noire condamnée à mort.



Mon film "Les Mains noires" est un objet hybride entre le théâtre et le documentaire et dans la partie théâtre, on explore entre autres la relation en prison entre Léveillé et Angélique. On découvre aussi au fil des entrevues avec les historiens (Denyse Beaugrand -Champagne et Paul Fehmiu Brown) la relation délicate qu'entretenait Angélique avec sa maîtresse Madame de Francheville. En effet Mme de Francheville a donné à son esclave le nom de sa fille unique morte en bas-âge. Déjà là on voit un indice de la relation spéciale qu'entretenait ces deux femmes.

En plus, Angélique ne faisait pas nécessairement ce qu'on attendait d'elle: elle sortait quand bon lui semblait et prenait pour amant qui lui plaisait, ce qui était très mal vu. Les autres commerçants de la rue St-Paul la détestait car elle donnait un très mauvais exemple à leurs propres esclaves. Donc quand le grand feu de Montréal a éclaté en avril 1734, il fallait un coupable et elle était la personne toute désignée.

Victor Teboul : En tant que cinéaste, qu'est-ce qui vous a touchée dans l'histoire de Marie-Josephe-Angélique au point de vous inciter à réaliser un documentaire sur le sujet ?

Tetchena Bellange : J'ai entendu parler d'Angélique la première fois lors d'une entrevue télévisée que donnait l'historien Marcel Trudel. Je suis restée profondément sous le choc après l'émission parce que je ne savais pas qu'il y avait eu de l'esclavage ici. Au contraire, dans mes cours d'histoire, on m'avait donné l'image du Canada comme celle d'une terre de liberté vers laquelle fuyaient les esclaves américains par le Chemin de fer clandestin. Je ne comprenais pas pourquoi on avait occulté cette partie de mon histoire. En plus, je suis restée fascinée par l'histoire de Marie-Josèphe-Angélique: elle était une femme noire forte qui refusait de tenir la place d'esclave qu'on lui octroyait.

Elle était rebelle, éprise de liberté et n'en faisait souvent qu'à sa tête. C'est sa forte personnalité qui signe en quelque sorte sa mise à mort en 1734.

L'historienne Denyse Beaugrand-Champagne, après avoir épluché en profondeur les archives du procès d'Angélique, est arrivée à la conclusion que cette dernière était innocente. Le feu aurait probablement été causé par la faute d'un noble. "Les Mains noires- Procès de l'esclave Angélique" est une enquête sur le procès de cette femme, mais aussi sur une page méconnue de l'histoire du Québec.

Victor Teboul : Nous avons tendance parfois en tant que minoritaires -juifs, noirs, amérindiens, canadiens d'origine japonaise ou chinoise- de nous attacher à des épisodes tristes de l'histoire, épisodes qui nous ont marqués parce que nous étions victimes de discrimination. Pensez-vous, à titre de jeune cinéaste, qu'il nous soit possible de dépasser le syndrome de victime ?

Tetchena Bellange : Bien sûr qu'il est possible de dépasser le syndrome de victime, il s'agit même d'un devoir si on veut progresser. Malgré les épisodes tristes de l'histoire, prendre la responsabilité de sa vie, dans le présent, est essentiel. Le film "Les Mains noires" que j'ai coproduit avec ma partenaire et soeur Bianca Bellange n'a pas été facile à faire. Toutes sortes d'obstacles se sont dressés sur notre route et on aurait pu facilement baisser les bras et blâmer le système, la société, etc. Mais on a persévéré et le film est fini. Je pense qu'il faut prendre sa vie en main et traverser les embûches avec détermination et créativité.

Entrevue réalisée pat Victor Teboul pour Tolerance.ca ®.

30 août 2010

© Tolerance.ca 2010

© 2010 Tolerance.ca® Inc. Tous droits de reproduction réservés.

Toutes les informations reproduites sur le site de www.tolerance.ca (articles, images, photos, logos) sont protégées par des droits de propriété intellectuelle détenus par Tolerance.ca® Inc. ou, dans certains cas, par leurs auteurs. Aucune de ces informations ne peut être reproduite pour un usage autre que personnel. Toute modification, reproduction à large diffusion, traduction, vente, exploitation commerciale ou réutilisation du contenu du site sans l'autorisation préalable écrite de Tolerance.ca® Inc. est strictement interdite. Pour information : info@tolerance.ca

Tolerance.ca® Inc. n'est pas responsable des liens externes ni des contenus des annonces publicitaires paraissant sur Tolerance.ca®. Les annonces publicitaires peuvent utiliser des données relatives à votre navigation sur notre site, afin de vous proposer des annonces de produits ou services adaptées à vos centres d'intérêts.

Nouvelles approches sur la diversité et la tolérance



Le jeudi 26 août 2010

D'autres films québécois à voir au FFM



André Duchesne

La Presse

Outre Route 132 et *Tromper le silence* inscrits en compétition mondiale, plusieurs autres films en tout ou en partie québécois seront à l'affiche à l'occasion du FFM.

Dans le lot, on retrouve quatre documentaires: *Les mains noires*, *Enfants de soldats*, *Avoir 32 ans* et *Montréal, 31 fragments d'urbanité*.

Réalisé par Tetchena Bellange, *Les mains noires* raconte l'histoire de Marie-Josèphe Angélique, une esclave noire de la Nouvelle-France accusée d'être à l'origine de l'incendie qui a rasé une importante partie de Montréal en 1734. À l'époque, elle fut reconnue coupable, torturée et pendue. Mais aujourd'hui, d'aucuns remettent le geste en question.

Déjà auteure du documentaire *Les épouses de l'armée*, Claire Corriveau revient avec un documentaire intitulé *Enfants de soldats*. Des jeunes de la base de Petawawa, dont les pères sont ou ont été déployés en Afghanistan, font étalage de leurs états d'âme. Et plusieurs, contrairement à ce qu'on pourrait croire, sont loin de livrer un discours préformaté et calqué sur la rhétorique militaire.

Certains se souviendront peut-être de la série de documentaires *Avoir 16 ans* diffusée en 1992. Or, 16 ans plus tard, les réalisateurs Robbie Hart et Luc Côté ont retrouvé cinq des personnes interviewées à l'époque. Chacune a connu un destin différent mais toutes sont à la recherche d'un but commun: un noyau familial. Titre du film: *Avoir 32 ans*, bien sûr...

Montréal, 31 fragments d'urbanité est un documentaire de Jean Tessier qui, comme son nom l'indique, s'intéresse à la métropole sous toutes ses facettes. Tourné sur quatre saisons, le film capte plusieurs fragments de la vie urbaine pour en reconstituer un tableau vivant et singulier.

Dans la catégorie «Regards sur les cinémas du monde», la jeune réalisatrice Sophie Farkas Bolla propose une fiction de 17 minutes intitulée *Les chroniques de l'autre*. On y suit les histoires d'amour et d'amitié de Sophie et Louis, un couple d'amoureux qui a pour ami et voisin Anton.

Après avoir jeté un oeil sur le résumé (et la photo!) publiés dans le programme officiel, certains trouveront peut-être une certaine ressemblance avec *Les amours imaginaires* de Xavier Dolan. Il faut dire que Niels Schneider (Nicolas dans ***Les amours imaginaires***) tient un des trois rôles dans le film de Farkas Bolla.

Enfin, de nombreux jeunes réalisateurs du Québec présenteront leurs oeuvres, des courts métrages, dans la section «Festival du film étudiant».

AUTRES NOUVELLES DU CINÉMA

Sophia Loren honorée par un prix au Japon

Resident Evil: Afterlife : film fantastique, recettes fantastiques

Cinéma du Québec à Paris a 14 ans

Festival de Toronto : sous le signe de l'humour

Le Festival de films pour enfants de Montréal en Allemagne

COMMENTAIRES (2) Commenter cet article

montrealaise

29 août 2010
20h58

J'ai vu Montréal, 31 fragments d'urbanité (de Jean Tessier , 110 minutes)

"La métropole sous toutes ses facettes"? Non. Sous quelques aspects retenus par le réalisateur. Je dirais que 75% du film se passe sur Le Plateau ou tout près... C'est ma première déception.

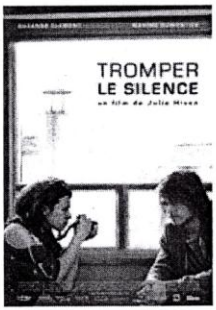
Deuxième déception, on ne sent pas la pul-sa-tion de la ville. Le film est mal rythmé. On s'éternise sur une danseuse et son professeur. On s'éternise sur les éboueurs et les cols bleus, on s'éternise sur une ONG Nord-Sud qui envoie des vélos en pays en développement. La danseuse, les éboueurs, les vélos, c'est intéressant, certes mais il faut couper de moitié ces scènes. Minimum!

Il aurait été préférable que le film soit monté en scènes fébriles (piscines, circulation automobile, danseurs, fanfare Pourpour) entrecoupées de scènes molo (comme le vélo et la nature, par exemple). Une pul-sa-tion. Un bat-te-ment de coeur de la métropole.

Le film ne nous étonne pas ou si peu. On voit une scène de piscine à un moment donné... Si c'était MON film, j'aurais mis des séquences d'environ 30 secondes sur 5 ou 6 piscines de différents milieux de Montréal. Les gens auraient vu le jeune sikh de 14

Petites annonces
Logements à louer
Offres d'emplois
Guide Restos





Tromper le silence

Date de sortie: 3 sep 2010

Voir la bande-annonce
Voir la fiche complète du film

Ma cote:

Tromper le silence

partager

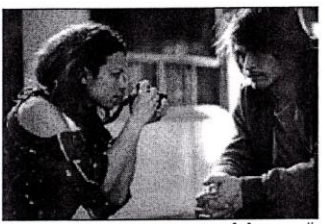
Julie Hivon, Suzanne Clément et Maxime Dumontier / La femme à la caméra



Kevin Laforest

ARTICLE - 26 août 2010

Présenté en compétition officielle au FFM, Tromper le silence de Julie Hivon dépeint la rencontre entre une photographe et un jeune garagiste, respectivement incarnés par Suzanne Clément et Maxime Dumontier.



[+] agrandir

Julie Hivon: "C'est l'histoire d'un photographe qui découvre quelqu'un, à travers sa lentille puis à travers son regard de femme.

Même si vous suivez assidûment l'actualité cinématographique, le nom de **Julie Hivon** ne vous est peut-être pas familier. Il faut dire que la sortie de son premier long métrage, *Crème glacée, chocolat et autres consolations*, remonte à 2001. Pourquoi un si long délai avant de réaliser un autre film?

"Il faut dire que je fais plusieurs choses, souligne Hivon. J'écris pour la télé, j'enseigne, j'ai eu des enfants... Mais effectivement, ça a été difficile, faire le deuxième film. On a

essuyé trois refus [de la part des institutions] avant de finalement passer du côté des indépendants, où on a réussi à faire le film avec un micro-budget."

Tromper le silence raconte l'histoire de Viviane (**Suzanne Clément**), une photographe dont l'existence est chamboulée par la rencontre de Guillaume (**Maxime Dumontier**), un jeune garagiste au comportement autodestructeur qui lui rappelle son frère (**Sébastien Huberdeau**), avec qui elle est en froid.

"C'est l'histoire d'une photographe qui découvre quelqu'un, à travers sa lentille puis à travers son regard de femme. Il y a une espèce de mystère autour du personnage de Guillaume, que Maxime transmet très bien à l'écran. Il a ce côté blessé mais fort en même temps", explique la cinéaste.

Julie Hivon dénote une dichotomie similaire chez Suzanne Clément: "Ce que j'aime de Suzanne, c'est qu'elle a un physique, une personnalité et un charisme qui dégagent une force, un côté séducteur, mais aussi un côté très sensible."

Une autre collaboratrice primordiale pour Hivon a été la directrice photo **Claudine Sauvé**. "Claudine et moi nous connaissons depuis longtemps et on a une complicité d'enfer. Elle fait aussi de la photographie professionnelle et je me suis inspirée un peu d'elle pour le personnage de Viviane", révèle Hivon, qui a d'ailleurs demandé à Sauvé de prendre tous les clichés qu'on voit dans le film.

Finesse et subtilité

Au moment de notre entretien avec Suzanne Clément, l'actrice revenait tout juste d'un séjour de neuf mois à Paris, où elle est allée se ressourcer après la fin de la série *Les Hauts et les bas de Sophie Paquin*. "J'avais besoin de prendre un *break* du métier", résume celle qui devrait renouer avec les plateaux de tournage l'hiver prochain, alors que Xavier Dolan la dirigera aux côtés de Louis Garrel dans *Laurence Anyways*.

Tourné au printemps 2009, *Tromper le silence* est un projet auquel Clément était déjà associée plus d'un an auparavant. Admirant l'intégrité et la passion de Julie Hivon, en plus d'être stimulée par l'opportunité de jouer une photographe, l'actrice est avant tout tombée amoureuse du scénario.

"Il y a beaucoup de subtilité dans ce scénario, c'est tout en finesse. La relation [entre Viviane et Guillaume] n'en est pas une d'amants, c'est d'un autre ordre, qui se précise à travers le film. C'est quelque chose que j'aime beaucoup comme spectatrice, les films où on avance sans trop savoir où on s'en va. On n'est pas dans un scénario typique de film hollywoodien", assure Clément.

DOUBLE REGARD

Remarqué notamment dans *Le Ring* et *Tout est parfait*, Maxime Dumontier interprète souvent des personnages taciturnes, qui parlent peu mais qui laissent deviner une vie intérieure complexe. "Sûrement que les cinéastes viennent vers moi pour ce genre de rôle parce que je dégage ça, suggère le comédien, mais en même temps, je ne suis tellement pas comme ça dans la vie! Je ne suis pas quelqu'un de tourmenté, zéro. Mais j'aime ça jouer ces rôles-là, parce qu'il y a beaucoup de jus, tu peux tout le temps aller t'approvisionner dans ce que ces personnages-là ont vécu, parce qu'ils ont toujours un *background* intense."

Dans *Tromper le silence*, Dumontier se retrouve face à deux caméras: celle du film, mais aussi celle de la photographe jouée par Clément. Comment a-t-il négocié avec ce double regard porté sur lui? "Quand tu tournes un film, à un moment donné, la caméra, tu ne la sens plus. Par contre, je ne sais pas pourquoi, mais je n'ai jamais aimé me faire prendre en photo. Et là, dans ce film, il y a plein de scènes où le personnage de Suzanne me prend en photo, puis après, il fallait que Claudine reprenne les mêmes photos. Et avant le tournage, on a fait tout plein de tests, j'ai passé des journées à me faire photographier. Ça m'a aidé un peu, parce que maintenant, ça ne me dérange plus!"

Les 30 et 31 août au Festival des films du monde

En salle le 3 septembre

ooo

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 2010

En ouverture de cette 34e édition du FFM, qui débute ce jeudi et se poursuit jusqu'au 6 septembre, on pourra découvrir *Route 132*, le nouveau long métrage de **Louis Bélanger**, dans lequel deux Montréalais (**François Papineau** et **Alexis Martin**, coauteur du scénario avec Bélanger) se rendent dans le Bas-du-Fleuve pour braquer des caisses populaires.

Parmi les autres titres au programme, on en remarque pas moins de trois mettant en vedette **Marc-André Grondin**. On le sait, la carrière en France du comédien québécois est en plein essor, et on pourra en voir les fruits dans *Bus Palladium* de **Christopher Thompson**, *Le Caméléon* de **Jean-Paul Salomé** et *Insoupçonnable* de **Gabriel Le Bomin**.

Mentionnons aussi la présence dans la sélection des réalisateurs **Zhang Yimou** (*A Woman, a Gun and a Noodle Shop*, un remake du *Blood Simple* des frères Coen), **Jacques Doillon** (*Le Mariage à trois*), **Alexandre Rockwell** (*Pete Smalls Is Dead*), **Pascal Elbé** (*Tête de turc*), **Naghmeh Shirkhan** (*Hamsayeh*), **Jeff Lipsky** (*Twelve Thirty*), **Tetchena Bellange** (*Les Mains noires*), **Carlos Saura** (*Flamenco, Flamenco*), **Otar Iosseliani** (*Chantrapas*), **Robbie Hart** et **Luc Côté** (*Avoir 32 ans*, la suite de leur série documentaire *Avoir 16 ans*), ainsi que du cinéaste d'animation **Nicolas Brault** (*Le Cirque*).

Une rétrospective sera par ailleurs consacrée à l'oeuvre de **Jafar Panahi** (*Le Ballon blanc*, *Le Cercle*, *Offside*, etc.) qui, après avoir présidé le jury du FFM en 2009, a été emprisonné le printemps dernier par les autorités iraniennes pour des raisons politiques.
Enfin, soulignons qu'un hommage sera rendu au regretté Gilles Carle, dont on projettera le classique *Les Plouffe* le 1er septembre, dans une version restaurée et numérisée en haute définition par Éléphant.

On vous revient la semaine prochaine avec des suggestions pour les derniers jours du festival.
www.ffm-montreal.org

commentaires des membres

Écrivez votre critique du film

Écrire une critique de film

Pour avoir accès aux fonctions interactives de Voir.ca, vous devez être membre et vous identifier en ouvrant une session.

Déjà membre ?

ouvrir une session

Pas encore membre ?

devenez membre

FEST21.COM

Pro Film Festivals social network
Powered by Filmfestivals.com

FILMMAKERS
REGISTER YOUR FILM HERE
AND SUBMIT TO FESTI

> Your Fest21 > Create > Search Awards Festivals Film People

Pro Tools

> Create account

- Register a festival or a film
- Submit film to festivals with free service FestivalExpress

To version FR RSS Feeds

Festivals All content

Search

My Fest21

Visit as a guest or as a member

User Name:

Pass:

Login

Create an account

Active Members

Montreal Wor

Trinidad and

Montreal World Film Festival's blog



The 2010 edition of the **Montreal World Film Festival**, one of the largest film events in North America, is set for August 26 to September 6, 2010. With close to 300 films from all over the world, including premieres of films from the province of Quebec, the Festival is a major cultural event.

XML View my profile Images Videos

Spotlight On Canadian Cinema in Montreal



variety
baikcinema
KenDavenport
The A Festiv
avivapress
Editor
MOTIFF
NCIndieSeen
Clearwater F
Vanessa McMa
Izzy
entwickl
The Film Fes
MarianR
More blogs

SILENCE LIES (Julie Hivon, Canada)

The **Montreal World Film Festival**, which is at the midway point of its celebration of world cinema, also sees part of its mission as a showcase for new Canadian film talents to shine for both local audiences and for visiting professional guests from all over the globe. While Canada's film industry is rather strong, it still must compete with the overwhelming marketing machine of its powerful neighbor to the south. Fighting for screens and for attention, Canadian filmmakers have a powerful ally with this Festival and the exposure that its spotlight can offer.

The Festival demonstrated its commitment to local filmmakers by giving its coveted Opening Night slot to Quebec director Louis Belanger for the world premiere of **ROUTE 132**, a metaphysical road movie that will open commercially later this month. The film is competing for the *Grand Prix des Ameriques*, the Festival's highest honor, along with fellow Canadian film **SILENCE LIES**, a psychological drama set in Montreal's bohemian art world, written and directed b Julie Hivon.

In the **First Films World Competition**, a section devoted to debuts by up-and-coming film talent, the US/Canadian co-production **THE NEIGHBOR** (Hamseyeh), written and directed by Iranian-born Naghmeh Shirkhan, tells the emotional tale c an Iranian woman ex-pat living in Vancouver who must reconcile her traditions with the demands of her new country. In the non-competitive Focus On World Cinema section, **I HEART REGINA** is a multi-part anthology film by fourteen different Canadian director who offer short form valentines to the small (and rather unexplored) Canadian city. Other films in this section **include I WAS ONCE TOLD**, a three-sided love story set in an Arab immigrant community, directed by Aliaa Khachouk; and **MARY**, a necrophiliac romance directed by Ukranian-born Audrey Petrusha.





BLACK HANDS (Tetchena Bellange, Canada)

Canada has a strong tradition of documentary filmmaking, and this year's Festival features some very strong non-fiction works by Canadian documentarists. In **BLAC HANDS,** local filmmaker Tetchena Bellange, recreates the sensational trial of a black slave in 1734 who was accused of setting fire that led to the destruction of a large part of the young city of Montreal. In **CHILDREN OF SOLDIERS**, director Claire Corriveau focuses on the tight-knit community of an army base where the families of men and women fighting in Afghanistan must wait for their loved ones' return. Other Canadian documentaries in the Documentaries of the World section include **CORPUS**, director Connie Diletti's exploration of the "death industry" of morgues and afterlife communities; **TURNING 32** revisits a group of people from

Who's online

There are currently *2 users* and *859 guests* online.

Online users

- Montreal World ...
- Editor

different countries that were originally interview at age 16, to reveal how their earlier selves have evolved; **THE HIDDEN FACE OF SUICIDE** enters the world of loved ones who have lost relatives to suicide, as directed by therapist-turned-filmmaker Yehudit Silverman; **MONTREAL, 31 FRAGMENTS OF URBANITY** is a visual poem to the Festival's host city as rendered by director Jean Tessier; **THE FALL OF WOMENLAND** offers a portrait of a minority community in China where women rule the roost; and **FUNERAL SEASON** brings viewers into the heart of the mystical and colorful funeral celebrations in Cameroon.

Canadian filmmakers are also showcased in the special programs devoted to **INIS**, the **National Institute of Image and Sound**, and a student film competition that offers a wide-ranging group of new works from some of Canada's most prestigious film schools. From short to long, fiction to non-fiction, Montreal to Vancouver, Canadian films are given the spotlight at this year's **Montreal World Film Festival**

Sandy Mandelberger, Festival Dailies Editor

Average:

Your rating: None Average: 5 (1 vote)

02.09.2010 | Montreal World Film Festival's blog

Cat. : Canadian cinema Montreal World Film Festival FESTIVALS

SHARE Montreal World Film Festival's videoblog Montreal World Film Festival's blog Printer-friendly version 82 reads

Post new comment

Your name: *

Anonymous

E-mail: *

The content of this field is kept private and will not be shown publicly.

Homepage:

Subject:

Comment: *

PLAN DU SITE | FILS RSS | Ouvrir une session | S'inscrire

Rechercher dans le site

Concours | Petites Annonces | Emplois | Abonnement aux quotidiens

CYBERPRESSE.CA | LA PRESSE AFFAIRES MON CINÉMA MON TOIT | MON VOLANT | TECHNAUTE

Le mardi 31 août 2010

Trois questions à Tetchena Bellange



André Duchesne

La Presse

Comédienne, réalisatrice et productrice, Tetchena Bellange a eu un choc le jour où elle a appris que l'histoire du Québec avait pratiquement occulté la présence d'esclaves noirs ici.

> Consultez notre dossier sur le FFM

Elle a donc voulu mieux connaître et faire connaître la vie de Marie-Josèphe Angélique, une jeune femme condamnée à tort d'avoir provoqué un incendie qui a ravagé une partie de Montréal en 1734.

Elle en a tiré *Les mains noires*, un documentaire d'une redoutable efficacité didactique.

Q : Qu'est-ce qui est à l'origine de ce documentaire?

R : Un jour, je suis tombée sur un reportage où l'historien Marcel Trudel parlait de l'esclavage en Nouvelle-France et de Marie-Josèphe Angélique. Ça m'a profondément choquée. Je n'avais jamais entendu dire qu'il y avait eu de l'esclavage ici, où je suis née. Ce qu'on m'avait appris en histoire est que ce pays avait été un havre de paix pour les esclaves américains qui traversaient la frontière pour être libres. J'ai eu envie d'en apprendre plus. J'ai d'abord coproduit une pièce de théâtre sur l'histoire de Marie-Josèphe. Mais comme ça ne laisse pas de trace, j'ai décidé d'en faire un documentaire.

Q : Avez-vous l'impression que, de façon générale, on a peu parlé de l'histoire de l'immigration dans les écoles du Québec?

R : À l'école, on m'a beaucoup parlé de l'immigration survenue après Expo 67. Mais avant cela, non, on ne nous en a pas parlé. C'est aussi cela qui m'a choquée; d'apprendre qu'en fait, il y a eu une présence noire au Québec depuis trois siècles. Mais le fait d'apprendre qu'il y a des Noirs ici depuis si longtemps me fait me sentir encore plus enracinée, encore plus partie prenante de ce pays.

Q : La structure du film, mélange d'enquête, de documentaire et de théâtre, est assez originale. Qu'est-ce qui a motivé ce choix?

R : Le film s'est bâti au fur et à mesure que nous le faisions. Nous avons d'abord filmé la pièce de théâtre et, ensuite, les historiens. Le film s'est construit en salle de montage. La monteuse (Babalou Hamelin) et moi avons travaillé durant des mois à cette étape. J'ai été un peu inspirée par *Looking for Richard*, film d'Al Pacino sur le personnage de Richard III qu'il a joué à Broadway. Le film raconte comment Pacino a réussi à trouver son personnage, en y insérant des extraits de la pièce de théâtre.

***Les mains noires* sera projeté...**

Aujourd'hui au cinéma ONF, 15 h 40.
Demain, 1er septembre, au cinéma ONF, 17 h 20.

AUTRES NOUVELLES DU CINÉMA

Trois questions à Jean Tessier
Six questions à...Carmen Rabade
Todd Solondz: les lourds dégâts intérieurs
Tromper le silence: une lentille entre deux âmes
Bus Palladium: passage à l'acte

COMMENTAIRE (0) Commenter cet article

À vous de lancer la discussion.
Soyez la première personne à commenter cet article.

CULTURE

Hors compétition

Quelques suggestions

On le sait, la (trop) chargée programmation du Festival des films du monde fourmille de propositions intéressantes, fussent-elles l'œuvre d'artistes établis ou de néophytes prometteurs.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Le Festival des films du monde bat son plein depuis jeudi dernier. Espérons que la température exceptionnellement clémente de la fin de semaine n'aura pas dissuadé les cinéphiles de s'engouffrer dans les salles obscures. Car l'offre a crû cette année encore, Serge Losique et son équipe l'ayant revue à la hausse. Quelques suggestions.

Ceux que l'on attend

Les cinéphiles ne voudront manquer sous aucun prétexte le plus récent film du peu prolifique Bartabas. Documentaire autobiographique au symbolisme attachant (*«Le galop arrière est une manière de remonter le temps sans revenir sur ses pas»*), *Galop arrière* séduit d'emblée par sa prémisse en phase avec les amours équestres de l'auteur de *Chamane* et *Mazeppa*.

Autre grosse pointure, Carlos Saura honorera le festival de sa présence afin de présenter son plus récent essai: *Flamenco, flamenco*. Retour à une danse qui le fascine, poursuite d'une démarche désormais plus intuitive que narrative. Majesté des corps, beauté de l'image et de la musique.

Les *Inrocks* ont détesté, *Positif* a adoré: *Insoupçonnable*, du Corse Gabriel Le Bomin, est le troisième film de la programmation à mettre en vedette Marc-André Grondin, également à l'affiche de *Bus Palladium* et *Le Caméléon*. En province, un couple désargenté se faisant passer pour un frère et sa sœur s'immisce dans une famille bourgeoise qui cache plus d'un squelette dans son placard. Vous avez dit Chabrol? Avec aussi Laura Smet et Charles Berling. On est intrigué.

Impasse du désir, du Suisse Michel Rodde, relate la lente descente vers la folie d'un psychiatre qui, refusant l'idée même que sa femme veuille le quitter, en vient à s'identifier à un patient aux tendances psychotiques. Le psy en question est joué par Rémy Girard.

Ceux qui gagnent à être vus

Le documentaire *Madame de*, de Patricia Ferreira, revient sur l'Espagne franquiste et donne la parole à des femmes qui n'ont jamais pu la prendre auparavant. Œuvre éclairante et émouvante, présentée pour la dernière fois aujourd'hui.

Bo, du Flamand Hans Herbots, conte les désenchantements d'une adolescente d'Anvers qui se laisse tenter par le métier d'escorte. Production léchée, lumière blafarde, excellente interprétation; pour les nostalgiques de *Christiane F.*

Docufiction alternant reconstitutions minimalistes et témoignages d'historiens, *Les Mains noires*, de la Québécoise Tetchéna Bellange, lève le voile sur l'affaire de «l'esclave incendiaire» et rappelle qu'ici aussi, l'esclavagisme a déjà fleuri. Passionnant.

Documentaire impressionniste tourné sur une année complète, *31 fragments de Montréal*, de Jean Tessier, s'intéresse aux quatre saisons de citadins issus d'horizons variés. Le but? *«Montrer la beauté, parce que la beauté nourrit l'espoir et que l'espoir fait vivre»*, d'expliquer le cinéaste.

Horaires des films sur le site du Festival des films du monde: *www.ffm-montreal.org/*

Collaborateur du Devoir

LUNDI 30 AOÛT 2010

LE DEVOIR.com
Libre de penser

Hors compétition - Quelques suggestions

François Lévesque 30 août 2010 Cinéma

On le sait, la (trop) chargée programmation du Festival des films du monde fourmille de propositions intéressantes, fussent-elles l'œuvre d'artistes établis ou de néophytes prometteurs.

Le Festival des films du monde bat son plein depuis jeudi dernier. Espérons que la température exceptionnellement clémente de la fin de semaine n'aura pas dissuadé les cinéphiles de s'engouffrer dans les salles obscures. Car l'offre a crû cette année encore, Serge Losique et son équipe l'ayant revue à la hausse. Quelques suggestions.

Ceux que l'on attend

Les cinéphiles ne voudront manquer sous aucun prétexte le plus récent film du peu prolifique Bartabas. Documentaire autobiographique au symbolisme attachant («Le galop arrière est une manière de remonter le temps sans revenir sur ses pas»), Galop arrière séduit d'emblée par sa prémisse en phase avec les amours équestres de l'auteur de Chamane et Mazeppa.

Autre grosse pointure, Carlos Saura honorera le festival de sa présence afin de présenter son plus récent essai: Flamenco, flamenco. Retour à une danse qui le fascine, poursuite d'une démarche désormais plus intuitive que narrative. Majesté des corps, beauté de l'image et de la musique.

Les Inrocks ont détesté, Positif a adoré: Insoupçonnable, du Corse Gabriel Le Bomin, est le troisième film de la programmation à mettre en vedette Marc-André Grondin, également à l'affiche de Bus Palladium et Le Caméléon. En province, un couple désargenté se faisant passer pour un frère et sa soeur s'immisce dans une famille bourgeoise qui cache plus d'un squelette dans son placard. Vous avez dit Chabrol? Avec aussi Laura Smet et Charles Berling. On est intrigué.

Impasse du désir, du Suisse Michel Rodde, relate la lente descente vers la folie d'un psychiatre qui, refusant l'idée même que sa femme veuille le quitter, en vient à s'identifier à un patient aux tendances psychotiques. Le psy en question est joué par Rémy Girard.

Ceux qui gagnent à être vus

Le documentaire Madame de, de Patricia Ferreira, revient sur l'Espagne franquiste et donne la parole à des femmes qui n'ont jamais pu la prendre auparavant. Oeuvre éclairante et émouvante, présentée pour la dernière fois aujourd'hui.

Bo, du Flamand Hans Herbots, conte les désenchantements d'une adolescente d'Anvers qui se laisse tenter par le métier d'escorte. Production léchée, lumière blafarde, excellente interprétation; pour les nostalgiques de Christiane F.

Docufiction alternant reconstitutions minimalistes et témoignages d'historiens, Les Mains noires, de la Québécoise Tetchena Bellange, lève le voile sur l'affaire de «l'esclave incendiaire» et rappelle qu'ici aussi, l'esclavagisme a déjà fleuri. Passionnant.

Documentaire impressionniste tourné sur une année complète, 31 fragments de Montréal, de Jean Tessier, s'intéresse aux quatre saisons de citadins issus d'horizons variés. Le but? «Montrer la beauté, parce que la beauté nourrit l'espoir et que l'espoir fait vire», d'expliquer le cinéaste.

Horaires des films sur le site du Festival des films du monde: www.ffm-montreal.org/

***

Collaborateur du Devoir

Festival des Films du Monde (FFM)

Haut de la page

© Le Devoir 2002-2010

Stratégie Web et référencement par Adviso
Design Web par Egzakt